



—Tiens, je pèse plus que d'habitude ; je vous le disais bien que j'avais la tête lourde aujourd'hui !

LA RECOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens)

A la fête de Montmartre :

Un badaud interroge un hercule sur les instruments de son "travail" :

—Pourquoi donc appelez-vous ça des haltères ?

—Bédame ! parce que ça donne soif.

Fin de scène de ménage :

—Ma bonne amie, je retire mes expressions blessantes.

—Oui, pour t'en servir une autre fois.

Au tribunal :

—Pourquoi avez-vous envoyé au témoin une charge de petits plombs, au risque de le tuer !

—J'avais une dent contre lui !

—Une dent plombée, alors !

Un paysan est accusé de battre sa femme :

—Pas si bête, mon président : une femme qu'on bat est comme un sac de farine battu ; c'est le meilleur qui s'en va.

—Madame, je vous présente un de mes amis, brave cultivateur, qui est, croyez-moi, beaucoup moins sot qu'il n'en a l'air.

—Madame ! riposte le campagnard, c'est là la différence entre mon ami et moi.

Une femme misérablement vêtue tend la main à un monsieur :

—Ayez pitié de moi, monsieur, je vous en supplie, j'ai quinze enfants sur les bras...

—Quinze ? Mais alors, l'aîné peut déjà gagner sa vie ?

—Oh ! monsieur, il n'a que six ans, le chéri !

Galurin est très dur pour les pauvres. L'autre soir, un mendiant lui tend une main suppliante :

—Voyez, monsieur, je ne puis travailler, les froids arrivent et j'ai une jambe de bois...

—Faites du feu avec !

Au restaurant.

Un client s'évertue à disséquer le rôti qu'on vient de lui servir.

—Pristi, que c'est dur ! grommelle-t-il... C'est du cheval au moins, dites-moi, garçon ?

Le garçon, impassible :

—Non, monsieur, c'est de la bicyclette.

Au village :

Quelqu'un disait l'autre jour à une bonne femme de la campagne qui venait d'enterrer son homme :

—Comment ! votre mari est mort sans secours ? Il n'y avait pas là un médecin ?

—Ma foi ! non, monsi-ur ; chez nous, nous, mourons nous-mêmes.

—Eh bien, mon fils, avez-vous bien passé vos examens ?

—Oh oui ! papa, j'ai répondu à toutes les questions !

—Ah ! Qu'avez-vous répondu ?

—J'ai répondu négativement.

Au cours l'histoire naturelle.

A propos de reptiles :

L'élève.—Je n'aime pas ce qui rampe.

Le professeur.—Chut, Mademoiselle !... ne faites pas de politique !

Tommy à l'école (répétant) :

—Christophe Colomb était Italien de naissance.

Le professeur (voulant essayer l'intelligence de son élève Tommy) :

—Et qu'est-ce qu'un Italien, Tommy ?

—C'est un joueur d'orgue de Barbarie.

Classe de géographie.

—Que produit le centre de l'Afrique ? demandait un professeur à un de ses élèves.

—Des explorateurs, répondit celui-ci.

— Vous prendrez deux verres de cette purgation ; c'est très mauvais, il n'y a que le premier qui coûte.
— Alors, docteur, je prendrai le second en premier !



Aux examens :

—Que savez-vous de Jeanne d'Arc ?

—Pas grand'chose, avoue ingénument l'élève.

—Pas grand'chose, c'est déjà quelque chose.

Dites-moi ce que vous savez ?

—L'élève, ayant longuement médité, se rappelle enfin :

—Jeanne d'Arc... Eh bien ! Monsieur, Jeanne d'Arc, c'était "un militaire."

Mme X... a la langue très déliée. Elle a dit du mal de tout l'univers ; aussi a-t-elle une très détestable réputation.

Hier, elle sentait un peu fatiguée : elle fait appeler son médecin.

Celui-ci, arrivant, lui dit :

—Voyons la langue.

Et après un court examen :

—Hum !... mauvaise langue ! reprend-il.

Et la femme de chambre, qui assistait à l'entretention :

—Eh bien ! voilà quelque chose qui ne change pas beaucoup madame !

Une belle-mère poursuit son gendre devant le juge de paix en lui reprochant de l'avoir qualifiée de "chameau."

Le magistrat inflige au gendre une légère amende.

Alors, se tournant vers le magistrat :

—Ainsi, on n'a pas le droit d'appeler sa belle-mère chameau ?

—Naturellement, et c'est même pour cela que je viens de vous condamner.

—Et a-t-on le droit d'appeler un chameau : madame ?

Le juge de paix, interloqué, hésite ; puis, sans plus de conviction :

—Evidemment !

—Merci, répond notre gendre ; et se tournant aussitôt vers la plaignante :

—"Madame, j'ai bien l'honneur de vous saluer !"

Le juge a compris trop tard.

Au café :

Un client.—Votre bière n'était pas bonne hier. Elle m'a fait mal à l'estomac.

Le maître de café.—Ah ! bah ! C'est votre faute. Ma bière était très bonne, c'est votre estomac qui ne vaut rien !

Pendant un grand dîner, le domestique répand la sauce d'un plat sur l'habit d'un des convives.

La maîtresse de la maison, lançant à l'invité un regard plein de reproches :

—Une si bonne sauce !... En reste-t-il encore pour les autres ?

Au Tribunal :

—Vous avez jeté votre femme par la croisée d'un quatrième étage...

—Je voulais voir si, comme les chats, elle retomberait sur ses pattes... ça intéresse l'Institut !

Un Anglais et un Français se battaient au pistolet. Le premier, au moment de tirer, n'étant pas encore bien décidé à se battre, dit :

—Parlementons.

—Soit, dit l'autre.

Et la balle vint traverser la mâchoire inférieure de son adversaire. (Par le menton.)

TROP TARD

Madame Commandeur.—Jacques, écoute ? j'entends quelque chose qui remue en bas ; c'est sans aucun doute des voleurs ; lève-toi vite.

Jacques (se levant et s'habillant).—Ce que je ferai ? Mais tout ce qu'ils voudront. Je n'ai jamais pu faire ce que je voulais dans cette maison, depuis vingt ans que nous y sommes ; il est trop tard maintenant pour que je change mes habitudes.



— Mais qu'est-ce que vous faites donc là, mon pauvre monsieur Guibouillard ?
— Je sens que ça ne va pas, m'ame diéchu, et je tiens à ce que mon chien porte mon deuil !